

MELISSA MONARCHA

LES NUAGES NOIRS
REVIENNENT
TOUJOURS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

AUDREY BASCOULERGUE	SANDRINE LEMEUNIER
LUDMILLA BATISSE	CINDY MALECKI
NATHALIE BERTHE	NATHALIE MAURIANGE
ANGÉLIQUE BLASCO	MERICE METCALF
MARYLINE BONNABRY	FATIYA MOHAMED
NATHALIE BOUSSUGE	NICOLE NEYRIAL
MARYSE COURSON	NADIA PERESITSCHNYJ
MARINA DUPRÉ	YVAN PERESITSCHNYJ
PATRICIA FARGEIX	PATRICIA PERRIN
ANNIE GARDETTE	LAURA QUAINON
ALARIC JOLLY	NELLY VERNIOL
MARIE-ÉLISE JOLLY	BENJAMIN VILLEDIEU

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-943-4

Dépôt légal : décembre 2021

Le 3 mars 2020

Ma fille, ma chère fille,

Aujourd'hui tu as balbutié tes premiers mots. Je suis si fière, si tu savais ! Quelle émotion ! Voir tes grands yeux verts, les mêmes que ceux de ton père, me contempler, et entendre ta petite voix grave, est la chose la plus satisfaisante au monde. J'ai hâte de te voir faire tes premiers pas, de te voir entrer à la maternelle, je m'y vois déjà, je coifferai tes jolis cheveux blonds et t'offrirai le plus beau des cartables. J'ai hâte de te prendre en photo lors de ta remise des diplômes, et de pleurer de joie le jour de ton mariage. Ma chère fille, je n'ai jamais rien autant désiré que de vivre tous ces moments à tes côtés. Hélas, je ne sais pas si la vie m'en offrira l'occasion. Ho... J'ai conscience que ce que je t'écris peut paraître étonnant, je n'ai que 28 ans et toute la vie devant moi. Espérons-le, tu mérites de grandir avec une mère, d'ailleurs tu mérites de vivre avec deux parents aimants, dans un foyer calme, sans cri, sans pleur, ni peur. Ma chère fille je te demande pardon, pardon de t'infliger ces mots qui doivent te transpercer le cœur. Aujourd'hui, à la lecture de cette lettre, tu dois certainement te demander « Pourquoi ? Pourquoi ? », et justement ma chérie je veux que tu comprennes, que tu me comprennes, j'ai donc pris la décision de te faire partager l'histoire de ma vie à travers une série de lettres que je t'écrirai chaque fois que je le pourrai. Ne me juge pas s'il te plaît, ne juge personne. Ta grand-mère Anne me disait toujours : « Retire la poutre qu'il y a dans ton œil avant de regarder la paille dans l'œil de

ton frère. » Alors si au cours de mes récits l'envie de juger qui que ce soit te prend, s'il te plaît repense à ta grand-mère. Sache que j'aurais aimé t'écrire des lettres manuscrites, néanmoins la blessure que j'ai au poignet droit m'en empêche. Je vais devoir cesser d'écrire cette lettre car le temps passe, ton père, mon époux, va bientôt rentrer ; il faut que le dîner soit prêt pour ce soir, de plus tu ne vas pas tarder à te réveiller de la sieste et te faire entendre avec ta jolie voix rauque. Cette voix qui surprend toujours tout le monde. La boulangère, la voisine ainsi que ton papa pensent que plus tard tu seras chanteuse, qui sait ? Pourquoi pas, mais en ce qui me concerne tu feras ce qui te plaît ma chérie, le plus important et indispensable pour moi c'est que tu deviennes avant tout une femme forte et indépendante. Retiens bien ces mots... Aie confiance en toi, ne dépends que de toi-même, de personne d'autre et encore moins d'un homme ma chérie. C'est pour moi le conseil d'or, évidemment cela ne signifie pas que tu ne dois pas tomber amoureuse, il n'y a rien de plus beau que de connaître l'amour. Je me souviens encore de la première fois où je suis tombée amoureuse, mon premier et mon dernier amour, ton père. Bref, je te raconterai ma fille, mais je dois partir.

Je t'embrasse, ta maman qui t'aime.

Le 10 mars 2020

Ma chère fille,

Je reprends la plume pour te dédier mes prochains mots. Aujourd'hui encore j'ai été transportée de joie face aux progrès que tu fais de jour en jour. Tu évolues à une vitesse, ce n'est pas croyable ! Tu es une petite fille pleine de joie, et cela me comble de bonheur. Je passerais des heures à jouer avec toi au « Caché ! Coucou ! ». Toi non plus tu ne t'en lasses pas. Tes éclats de rire sont toujours aussi intenses à chaque fois. Et tes larmes qui coulent lorsque je tente d'arrêter ne font que le confirmer. Lorsque tu deviendras mère tu pourras comprendre cette joie, cette chaleur au fond du cœur que l'on ressent lorsqu'on observe son enfant rire aux éclats. C'est comme si une petite balle bondissante chaude ne cessait de sauter dans ta poitrine. Tu es si belle ! Tout d'abord j'aperçois tes petits yeux qui pétillent, ensuite un sourire se dessine sur ton visage, tes petites joues arborées de légères taches de rousseur remontent vers tes yeux et tes fossettes se creusent, enfin ton large sourire se mue en éclat de rire et cette douce mélodie retentit à mes oreilles. Tu ris tellement que parfois ton souffle se coupe et dans un cri de rire tu reprends ta respiration. Et notre complicité s'agrandit. Mon travail de maman à temps complet me comble. Mais il est vrai que j'ai toujours adoré mon métier de professeur d'histoire géographie, et que souvent cela me manque. Au départ je ne souhaitais pas complètement arrêter mon activité professionnelle, mais Mathieu ton père, a réussi à m'en convaincre. Il pense qu'en tant

qu'épouse et mère il est de mon devoir de toujours être à la maison pour ma famille et que je serai plus heureuse ainsi. Il doit certainement avoir raison, en étant H 24 avec toi ma poulette je ne loupe rien. À mon cinquième mois de grossesse j'ai donc modifié ma demande de mi-temps et j'ai déposé ma démission. Et c'est à 28 semaines d'aménorrhée que je suis devenue mère au foyer, j'aurais souhaité continuer de travailler jusqu'au dernier moment, mais Mathieu m'aime tellement qu'il n'a pas trouvé l'idée bonne, il a donc persuadé le médecin de me mettre en arrêt maladie. Mes deux collègues Amandine et Sissi qui sont de très proches amies l'ont très mal vécu et en ont beaucoup voulu à ton père. Elles n'ont pas compris qu'au fond c'est par amour pour toi et moi qu'il a voulu nous protéger. Elles n'ont pas non plus compris, que j'accepte cela, mais je ne leur en veux pas : elles ne savent pas tout, personne ne sait l'enjeu qu'il peut y avoir au sein d'un couple. Et lorsqu'elles ont su que je ne reviendrais pas six semaines après l'accouchement, j'ai pu entendre la déception dans leur voix. Mais comme dit Matt, il n'y a pas de quoi se faire de souci, grâce à son salaire on peut vivre correctement, mon travail n'est pas indispensable. Je m'estime heureuse, beaucoup de femmes aimeraient avoir un mari qui peut subvenir à leurs besoins. Malgré cela ma chérie je te le répète : accroche-toi toujours à ton indépendance. En tant que mère on exige le meilleur pour nos enfants, malheureusement il est plus facile de donner des conseils que de montrer le bon exemple. Mais j'aime croire qu'en tant que parents on fait les erreurs pour éviter à nos enfants de les faire eux-mêmes. C'est justement notre expérience qui fait que nous pouvons donner les meilleurs conseils. J'entends au loin que tu commences à te réveiller, je vais devoir aller préparer le biberon.

Je t'embrasse ta maman qui t'aime.

Le 17 mars

Ma chère fille

Voilà plusieurs jours que je n'ai pu t'écrire. Ces derniers jours ont été très mouvementés. Si tu savais ô combien ma culpabilité est grande car cette semaine je n'ai pas été en capacité de prendre soin de toi. Tu as passé la semaine chez mamie Rose, ta grand-mère paternelle. Suite à une fracture nasale, et plusieurs hématomes dans le dos, ton papa a dû t'emmener chez sa mère et m'a ensuite conduite au centre hospitalier du département voisin, car le CHU Gabriel-Montpied ne m'avait déjà que trop vue en peu de temps. Nous ne sommes pas restés à l'hôpital, mais j'étais bien trop faible pour t'apporter les soins dont tu avais besoin. Je sais... Tu te demandes comment cela est arrivé et pourquoi ce n'est pas la première fois. « Pourquoi ma mère est si maladroite ? » Ça c'est la question que se posent régulièrement les voisins ou les infirmières de l'hôpital... Ou seconde solution, peut-être qu'au moment où tu lis cette lettre il est inutile de te faire un dessin ou de m'étendre sur la cause de ces blessures car ma vie t'a déjà été spoliée... Mais aujourd'hui je ne vois pas par qui... Car personne ne détient ce secret à l'exception de mon cher Mari. Toujours est-il qu'à l'heure actuelle mes pensées ne sont plus tournées vers cet accident dont je me remets physiquement peu à peu. Mes pensées ne sont que pour toi ma chère Éléonore. J'ai honte, tu n'as que cinq mois et demi et je t'ai laissé sept jours dans les bras d'une autre femme. Je suis ta mère, censée te protéger et je ne sais pas

moi-même le faire pour ma propre personne. Mais quel genre de mère fait ça ? Suis-je vraiment apte à m'occuper d'un être si précieux ? Une chose est sûre, une chose sur laquelle tu ne dois ni t'inquiéter ni douter, c'est que pour toi je donnerais ma vie et jamais au grand jamais je ne laisserais quelqu'un te faire du mal. Quand on devient mère, tu apprendras que plus rien ne compte. Un instinct naît, dès le moment où on pose ce petit être contre notre cœur. Ce jour-là, on comprend que notre vie tout entière sera dédiée à cet enfant. Le jour de ta naissance j'ai enfin compris pourquoi je vivais. Et je veux que tu comprennes que tant que je serai en vie tu pourras toujours compter sur moi. Une mère est si importante, j'aurais tellement voulu garder la mienne plus longtemps, mais hélas, la vie me l'a arrachée bien trop tôt. Parfois je me laisse aller à des rêveries et j'imagine prendre le téléphone, l'appeler et lui parler des heures durant, ou tout simplement lui dire je t'aime une dernière fois. Comme ma maman me manque, comme nos fous rires, nos longues discussions, ses bons petits plats et ses bras me manquent ! Je ne crois pas à l'au-delà, je ne pense pas que ma mère me voit du ciel et heureusement car tu sais, depuis son décès j'ai bien changé je ne suis pas la femme qu'elle a connue. Si elle me voyait aujourd'hui je pense qu'elle serait déçue. Mais j'en suis à me demander : si elle était encore présente, est-ce que moi-même j'en serais là ? Mamie Anne ne m'aurait pas laissé prendre de mauvaises décisions, c'était une femme intelligente et perspicace, je suis intimement convaincue qu'elle aurait décelé le piège qui s'est refermé sur moi. Dans tous les cas ma fille, je te demande de me pardonner une nouvelle fois pour la mère que je suis. Ce soir ton père te récupéra chez mamie Rose après le travail et je compte bien rattraper le temps perdu.

Je t'embrasse, ta maman qui t'aime.

Le 18 mars 2020

Ma chère fille,

Quelle joie j'ai ressentie hier quand je t'ai vue passer le seuil de la porte dans les bras de ton père ! Je t'ai prise dans mes bras et je t'ai serrée si fort. J'avais peur que tu m'aies oubliée, que tu m'en veuilles de t'avoir abandonnée. Mais non, même pas, toi aussi tu étais heureuse de me retrouver. Tous tes sourires et tes rires ont suffi à dissiper mes doutes. Nous avons passé une merveilleuse soirée en famille. Depuis que nous sommes rentrés de l'hôpital ton père se sentait également coupable, il m'a fait la promesse que notre avenir en famille sera merveilleux. Il avait l'air tellement sincère que j'ai décidé de le croire. Et j'ai l'impression que j'ai bien fait car cela fait huit jours qu'il est aux petits soins. Ce soir, c'est même lui qui a préparé le repas, tu apprendras que ton père est un excellent cuisinier. Sachant que le hachis parmentier est mon plat favori et le gâteau à la carotte le dessert que je préfère, il s'est directement mis aux fourneaux en rentrant du travail. À la fin de la soirée lorsque nous t'avons couchée, il m'a tendu un petit sac venant de chez Michael Kors ; surprise, j'ai ouvert pour y découvrir un très joli bracelet doré avec des cristaux bleus émaillés incrustés, sur celui-ci un petit cadenas est accroché. Dans le sac une jolie carte, Mathieu a utilisé sa plus belle écriture pour m'inventer un poème. Dans celui-ci il me fait comprendre à quel point il est désolé des difficultés que nous avons dû traverser ces dernières années.